

Ms. 35. 735

Rome, 20 février 1878.

Carrara Valentin

Cher et estimé seigneur et ami

Je ne peux encore avoir les deux pièces de mon petit répertoire
ABC, et Galatea unorigino !, mais en les attendant pour vous
les envoyer, je ne veux plus retarder l'envoi de 5. autres volumes,
c'est-à-dire La Quaderna di Nanni, Capitale e mano d'opera,
L'avvocato dell'avvenire, La guarda borghese fiannunzio, parodie
Scarabocchio, et enfin Alessandro Puschin. Je réclame votre
attention sur le petit drame en un acte Scarabocchio et sur le
Alessandro Puschin : tous les deux sont maintenant représentés
avec succès, et, si je ne me trompe pas, peuvent à mon avis être
traduits et expérimentés sur la scène allemande. Scarabocchio
exige un acteur de première force. Dans le volume du Puschin
j'ai retranché entre quatre lignes tout ce qui a été écrit à
la représentation. Du reste je m'estimerai bien heureux, bien
heureux ! si une de mes pièces pouvait plaire à vous et à M^{rs}
Laube (que j'admire de longtemps par sa renommée), et être un
digne de être présentée au public Vienneois. De toutes les pièces
celle, après la Quaderna (succès qui dure encore, malgré ses neuf
années, non pour la vigueur de la charpente, mais pour la fidélité
dans la peinture des caractères italiens), qui a reçu et recourt
toujours l'accueil plus bruyant est Capitale e mano d'opera.

Enfin vous jugerez - e in ogni modo agréer ce petit-
cadeau comme l'expression du plaisir que j'éprouve en
renouvelant avec vous notre ancienne connaissance.

- Je suis pénétré de la peine que vous avez souffert en vous
devant pouvoir pour quelque temps du plaisir de lire et écrire ;
mais, avec un secrétaire comme Madame Lothoffen,
la peine est bien supportable. Et à propos des yeux, de ces
instruments si précieux de l'âme et du corps, je vais vous
dire comme je puis conserver une très-bonne vue qui me
permet de travailler avec la lumière des bougies (pas de
pétrole pour la vue, pas de pétrole ! c'est pire que le gaz !)
presque toutes les soirées : en frottant toutes les matrices
la figure dans le bassin d'eau fraîche qu'on m'apprête
pour faire toilette, et en l'y tenant quinze à vingt secondes
plusieurs fois, et ouvrant et fermant les yeux dans l'eau.
Ces bains froids, cette cure prophylactique a guéri notre Paul
Ferrari d'une longue faiblesse de vue. Et notez que dans
l'eau on ne doit jamais mettre ni vinaigre, ni eau de
Cologne, ni autre chose. En Italie, lorsque les yeux sont un
peu irrités, et que ce n'est pas le cas de demander le
médicament, on use avec profit quelque goutte de citron dans l'
eau fraîche. Le célèbre oculiste Magni disait toujours que les

produits de la parfumerie employés dans l'eau pour
se laver la figure et les yeux, sont dangereux. —
— En ce moment on a proclamé de la loge de S. Pierre
le nouveau Pape, le Camerlingo Cardinal Pecci, très
apprécié à Rome. Il a pris le nom de Léon XIII. —
— Je suis dans tout l'embarras possible pour faire
représenter mon dernier drame en 3 actes, terminé
il y a peu de jours — pensez que mon chef de troupe
en croit le succès assuré, et dans le même temps
il m'a écrit qu'une dépense de 5 a 600. francs pour
la mise en scène, irréparable, lui paraît énorme !!
La lecture de ce drame me fait espérer un bon succès:
mais c'est vrai qu'on ne peut jamais compter sur
le goût et le caprice du public — si toutefois nous
avons un public!

Mille choses belles et respectueuses à Madame, mes
compliments à votre Mademoiselle, et croyez-moi
votre dévoué serviteur et ami

Valentin Carrara

